

INTERNET

Notre spécialiste des salles obscures a passé en revue la production des « cinéastes d'Internet ». Beaucoup de pastiches délirants, quelques purs moments de poésie – côté amateurs – côtoient des films de pub « cultes ».

Quand le Net fait son cinéma

En 2003, un jeune Canadien, seul devant une caméra, mime avec autant de conviction que de maladresse un combat au sabre de « Star Wars ». Quelques mois après, à l'insu de l'intéressé, la vidéo surgit sur le Net. Chacun s'approprie l'image et se met à la bricoler. Bientôt, le petit Ghyslain se voit



Pionnière du genre, la série « The Hire » (huit épisodes) de BMW reste inégalée.



incorporé au film de George Lucas, affrontant aux yeux amusés du monde entier les forces du mal à coups de laser. Rencontre incongrue entre l'armada technologique de Hollywood et la candeur des fans de PC, des centaines de versions de la vidéo circulent, vues par des centaines de millions d'internautes... Internet est ainsi un espace de fabrication et de manipulation d'images infini. Et pour le spectateur, un étrange cinéma permanent.

Dénommés « films suédés » depuis le succès de Michel Gondry « Soyez sympas, rembobinez », les remakes aléatoires des blockbusters de Hollywood pullulent sur les sites de partage : « Pirates des Caraïbes » en Playmobil sur océan de cellophane, duels entre Luke Skywalker et Harry Potter en Lego... Certaines astucés offrent de purs moments poétiques comme, dans cette version d'« Indépendance Day », l'explosion de la Maison-Blanche en sucre.

Cependant, comme tout ce qui traîne sur le Net, ces petits films s'apparentent plus à des séquences de vidéo-gag qu'à du cinéma. Il existe pourtant de vrais beaux films sur le Net. Depuis quelque temps circulent les fascinants mor-

phings de Philip Scott Johnson (dit Eggman913). L'auteur enchevêtre des portraits de femmes ou d'actrices mythiques, déroulant l'histoire de l'art sur une musique de Bach. On piochera quelques dessins animés rigolos sur Mytoons.com ou Aniboom.com. Cherchez par exemple « Flying Penguin », joli petit film où le découvreur de la banquise lance des pingouins en l'air pour voir s'ils savent voler.

Pour les courts-métrages, on peut fouiller sur 6nema.com ou Cine-courts.com, qui proposent un choix de films amateurs de qualité variable mais qui traduisent toujours un certain effort de mise en scène. Sur Youare.tv, on dénêche les curieux travaux de Westland Armitage : femmes fatales, chambres d'hôtel lugubres, leurs troubles... L'auteur, visiblement féru de David Lynch, sait planter une ambiance inquiétante.

Machine à recycler

Immense espace d'expression, Internet ne donne pas de talent à ceux qui n'en ont pas. Les découvertes sont rares, et les œuvres valables essentiellement tournées par des cinéastes confirmés. Il s'agit de films d'une dizaine de

minutes, généralement produits par des marques. Pionnière du genre, la série « The Hire » de BMW reste inégalée. Clive Owen interprète un chauffeur professionnel envoyé sur différentes missions. La firme allemande a convoqué des metteurs en scène comme Frankenheimer (« Sept Jours en mai »), Ang Lee (« Tigre et dragon »), Gonzales Inarritu (« Babel »)... et en guest-stars, James Brown ou Madonna.

On retrouve désormais sur YouTube les huit épisodes de la série lancée à partir de 2001. « Hostage » de John Woo est sans doute le plus haletant. Une femme est enfermée dans le coffre d'une voiture qui s'enfonce dans un lac. Accrochée à son portable, elle essaye d'indiquer au héros où elle se trouve tandis que l'eau s'infiltré. L'objet le plus poétique de la collection reste « The Follow », diamant de neuf minutes taillé par Wong Kar-wai avec Mickey Rourke et Forest Whitaker. Cette fois, le chauffeur est engagé pour suivre une femme adultère. Sur un air de bossa-nova, le maître de Hong Kong orchestre une filature vertigineuse de sensualité.

Plus récemment a émergé du Net une surprise réalisée et jouée

par Martin Scorsese pour les champagnes Freixenet. « The Key to Reserva » commence comme un documentaire. Scorsese, surexcité, affirme avoir retrouvé trois pages d'un scénario d'Hitchcock. « Je vais le tourner comme il le ferait s'il était encore vivant ! », annonce-t-il. Un éclair de folie passe dans ses yeux. Débute ensuite un improbable pastiche de huit minutes où défile toute l'œuvre d'Hitchcock : « Fenêtre sur cour », « La Mort aux trousses », « Les Oiseaux »... Scorsese signe avec « The Key to Reserva » un film Internet typique, une machine à recycler et contrefaire autant qu'à créer.

« The Key to Reserva » évoque avec poésie ce besoin irrépissable et inassouvi de s'approprier une œuvre adorée. L'auteur de « Taxi Driver » et « Raging Bull », cinéphile dévoré par sa passion, ressemble au « Star Wars Kid ». L'enfant grassouillet et maladroit, emporté dans son imaginaire, se voit en Jedi. Le cinéaste chevronné, aveuglé par son enthousiasme, croit devenir Hitchcock. Dans les deux cas, le miroir impitoyable de l'écran renvoie au monde entier la difficulté d'atteindre la « force », l'ombre du génie.

ADRIEN GOMBEAU

« (...) Pour les courts-métrages, on peut fouiller sur 6nema.com ou Cine-courts.com, qui proposent un choix de films amateurs de qualité variable mais qui traduisent toujours un certain effort de mise en scène. Sur Youare.tv, on dénêche les curieux travaux de Westland Armitage : femmes fatales, chambres d'hôtel lugubres, leurs troubles... L'auteur, visiblement féru de David Lynch, sait planter une ambiance inquiétante. »

Article complet : <http://www.lesechos.fr/info/loisirs/4717113.htm>